herpy

GECKOS

Grandidier's Madagascar ground gecko

Paroedura androyensis

Paroedura androyensis est la plus petite espèce du genre des geckos terrestres de Madagascar : un petit chasseur nocturne du sol forestier du sud de Madagascar. Elle ne mesure que 6 à 8 cm, agite vivement la queue lorsqu'elle chasse et se contente d'un petit terrarium. Elle convient donc bien aux débutants qui souhaitent un petit gecko actif.

Famille: Gekkonidae Ancien nom: *Phyllodactylus androyensis*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**6-8 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**5-7 ans**
Activité	**Au crépuscule et la nuit**
Mode de vie	**Arboricole et terrestre**
Habitat	**Forêt sèche**
Difficulté	**Débutant**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**30 × 30 × 30 cm** L × l × H pour 2 adultes
Température, jour	**24-28 °C**
Température, nuit	**21-24 °C**
Hygrométrie	**50-70 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Facultatifs**
Alimentation	**Insectes et petits invertébrés (collemboles, drosophiles)**
Détention	**Seul, en couple ou un mâle avec plusieurs femelles**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**5-6 mois**
Taille de la ponte	**2 œufs**
Incubation	**60-90 jours** à 25-26 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Vulnérable (VU)**

À propos de l'espèce

Paroedura androyensis est un petit gecko compact, fait pour disparaître dans le sol forestier. Le corps est couvert d'écailles rugueuses aux teintes discrètes de brun, brun clair, gris, blanc et gris anthracite. Le dos porte de grandes taches ou des bandes irrégulières, tandis que le ventre est d'un blanc pur. La gorge présente souvent des bandes transversales sombres. Les yeux sont grands et le regard attentif.

La queue est plus courte que le corps et couverte d'écailles pointues, coniques sur le dessus et d'écailles plus grandes et plus arrondies dessous. Elle est souvent portée enroulée au-dessus du dos et peut s'agiter lorsque l'animal chasse ou est inquiet. Comme chez beaucoup d'autres geckos, la queue peut être sacrifiée (autotomie) ; la nouvelle queue est plus lisse et dépourvue d'écailles pointues.

L'espèce a été décrite en 1867 par Alfred Grandidier et s'appelait auparavant *Phyllodactylus androyensis*. Son nom d'espèce renvoie à l'Androy, une région du sud de Madagascar. *P. androyensis* est considérée comme la plus petite espèce du genre, et les adultes atteignent 6 à 8 cm queue comprise. La femelle est légèrement plus grande que le mâle.

L'animal est calme et lent dans ses mouvements, mais peut partir en courtes courses lorsqu'il chasse ou prend peur. Il est surtout intéressant à observer le soir et la nuit, lorsqu'il se glisse vers sa proie et frappe.

Répartition et habitat

Paroedura androyensis ne se trouve qu'à Madagascar. La localité type est indiquée comme « Sancta Maria » et est interprétée par endroits comme l'île Sainte-Marie, au large de la côte est. La description originale porte toutefois sur des espèces trouvées sur la côte sud-ouest, et le lieu est vraisemblablement le cap Sainte-Marie, pointe sud de l'île. Le nom d'espèce renvoie à la région de l'Androy, dans le sud.

Les observations et les spécimens de musée se situent presque tous dans le sud et le sud-ouest de l'île : du cap Sainte-Marie, de Berenty et de Tolagnaro dans le sud, en passant par Tsimanampetsotsa et Ranobe, jusqu'à la forêt de Zombitsy, puis vers le nord le long de la côte ouest jusqu'à environ 19° de latitude sud. La carte est établie d'après ces données. L'espèce est classée vulnérable (VU) sur la liste rouge de l'UICN.

> **Aire d'origine:** Madagascar.

HABITAT

L'espèce vit dans la litière de feuilles en forêt. On la voit parmi les racines et au pied des troncs, et elle grimpe aussi un peu sur la partie basse des troncs ; elle est donc à moitié terrestre et à moitié arboricole. La plupart des sites de découverte se trouvent dans le sud et le sud-ouest arides, où le paysage est marqué par la forêt sèche caducifoliée et la forêt épineuse, avec une longue saison sèche.

Le jour, l'animal reste caché sous les feuilles, l'écorce et d'autres débris, ou dans des fissures. À la tombée de la nuit, il sort chasser les insectes. La température et l'humidité des habitats de l'espèce ne sont pas documentées ; les conditions d'élevage doivent donc être considérées comme une ligne directrice pour un milieu tiède mais non sec, avec une litière de feuilles humide.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

L'espèce est petite, et un terrarium de 30 × 30 × 30 cm (longueur × largeur × hauteur) suffit pour un seul animal ou un couple. Plusieurs animaux demandent davantage de surface au sol : un mâle avec deux ou trois femelles requiert au moins 40 × 40 × 40 cm avec de nombreuses cachettes.

Comme substrat, la fibre de coco convient, de préférence mélangée à de l'écorce et de la sphaigne, qui retiennent l'humidité et offrent des abris. Étalez par-dessus une épaisse couche de feuilles, car l'animal utilise volontiers de petites feuilles comme cachettes. Ajoutez de l'écorce de chêne-liège, surtout des morceaux riches en fissures, des tubes de liège et du bois flotté, afin que l'animal puisse se cacher et grimper. Des plantes vivantes procurent des abris supplémentaires et des microclimats humides.

Gardez le substrat humide, mais laissez des zones sèches, en particulier lorsque les animaux doivent se reproduire. Un substrat bioactif avec des collemboles et de petits cloportes fonctionne bien et fournit de la nourriture supplémentaire. La ventilation doit être suffisante pour que le terrarium puisse sécher en quelques heures. Installez un couvercle bien ajusté, car l'animal est petit et s'échappe facilement par les ouvertures.

En savoir plus: Aménagement du terrarium et substrat bioactif En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

TEMPÉRATURE

Le jour, la température doit se situer entre 24 et 28 °C et, la nuit, elle peut descendre à 21-24 °C, mais pas plus bas. Si la pièce est assez chaude, aucune source de chaleur n'est nécessaire. Si elle est plus fraîche, un tapis chauffant doux ou une ampoule de faible puissance d'un côté peut créer un gradient, afin que l'animal choisisse lui-même la chaleur qu'il préfère.

La surchauffe est le plus grand risque dans un terrarium aussi petit, et les œufs supportent encore moins bien la chaleur que les adultes. Mesurez la température avec un thermomètre numérique et vérifiez-la surtout lors des chaudes journées d'été.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit se situer entre 50 et 70 %. Vaporisez légèrement le terrarium chaque jour ou tous les deux jours, de sorte que des gouttes d'eau se forment sur les feuilles, les vitres et le décor, que l'animal pourra boire. Laissez le terrarium sécher entre les vaporisations et veillez à une bonne ventilation pour éviter les moisissures.

Une coupelle basse d'eau fraîche peut être laissée à disposition, mais elle n'est pas indispensable si vous vaporisez régulièrement. Utilisez un hygromètre pour surveiller l'humidité de l'air. Les plantes vivantes aident à créer des zones humides, tandis que le reste du terrarium peut être plus sec.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est nocturne et n'a pas besoin d'UVB, mais un éclairage UVB faible ne lui nuit pas. Une source lumineuse faible sur minuterie, assurant environ 12 heures de jour, garantit un rythme journalier régulier.

N'utilisez pas de spots puissants, qui surchauffent rapidement un petit terrarium. La nuit, il doit faire noir, et une zone d'ensoleillement est inutile.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Paroedura androyensis se nourrit d'insectes, et, vu sa taille, les proies doivent être petites. Les jeunes tout juste éclos reçoivent des grillons nouveau-nés puis, après quelques semaines, des grillons de 3 mm, avec en complément des drosophiles, des collemboles et de petits cloportes. Les adultes reçoivent des grillons de 3 à 6 mm, des drosophiles, de petites mouches et des coléoptères des haricots ; de petits vers de farine et des larves de mouche soldat noire peuvent être donnés en quantité limitée. L'animal réagit mieux aux proies en mouvement, de sorte que les proies vivantes sont les plus efficaces.

Les jeunes sont nourris chaque jour, car ils grandissent vite, tandis que les adultes peuvent l'être tous les deux à trois jours. Nourrissez le soir, lorsque l'animal est actif. Les proies doivent être gavées avec une nourriture riche avant le repas et saupoudrées de calcium et de vitamine D3 : calcium à chaque repas et un multivitamine une fois par semaine. Les femelles reproductrices devraient en outre disposer d'une petite coupelle de calcium dans le terrarium.

La proie ne doit pas être trop grosse, car elle peut provoquer des troubles digestifs ou un étouffement.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'espèce est calme et lente au quotidien, mais peut courir vite lorsqu'elle est effrayée ou qu'elle chasse. Elle convient surtout à l'observation et ne se manipule que rarement et avec précaution. Ne saisissez jamais l'animal par la queue.

Les mâles sont territoriaux et ne doivent pas être gardés ensemble. Un mâle peut être gardé avec deux ou trois femelles si le terrarium est assez grand et offre de nombreuses cachettes. Surveillez les morsures et les queues perdues, et séparez les animaux en cas d'agitation. Les jeunes ne peuvent être élevés en groupe que s'ils sont nourris souvent ; sinon il y a un risque de bagarres et de queues perdues, et le plus sûr est de les garder séparément. Gardée seule ou en couple, l'espèce se porte très bien. L'animal se voit le plus souvent le soir et la nuit, lorsqu'il chasse avec la queue recourbée au-dessus du dos.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles se reconnaissent à deux renflements bien visibles à la base de la queue, juste derrière le cloaque. La femelle est légèrement plus grande, avec un corps plus robuste et une base de queue plus épaisse. Les animaux atteignent rapidement la maturité sexuelle, généralement après cinq à six mois. Il vaut mieux attendre que la femelle ait fini sa croissance avant de la mettre à la reproduction, car la ponte puise dans son calcium et son énergie.

ACCOUPLEMENT

L'espèce est facile à reproduire et convient aux débutants. Les femelles peuvent pondre toute l'année si elles reçoivent assez de nourriture, et aucune période de repos fixe ni pause hivernale n'est décrite pour l'espèce. Placez le mâle avec une ou plusieurs femelles dans un terrarium offrant de nombreuses cachettes, et surveillez-les les premiers jours.

La femelle peut conserver le sperme après l'accouplement, de sorte qu'un seul accouplement peut suffire pour toute une saison. Le mâle peut donc être retiré si des tensions apparaissent.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond deux œufs à coquille dure à la fois. Ils sont enfouis dans le substrat humide ou cachés sous les feuilles et l'écorce. Les pontes se succèdent à trois ou quatre semaines d'intervalle. Une femelle pond typiquement trois à cinq pontes par an, et avec une nourriture abondante elle peut pondre toute l'année.

La femelle ne pond pas dans un substrat trop humide et peut, au pire, souffrir de rétention d'œufs. Prévoyez donc des zones sèches dans le substrat. Elle doit avoir un accès permanent à la nourriture et au calcium. L'épaisseur de la queue indique son état : une queue bien remplie signifie que la femelle est en bonne forme, tandis qu'une queue mince signifie qu'elle doit être retirée de la reproduction et avoir le temps de récupérer.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

INCUBATION

Les œufs sont petits et fragiles. Déplacez-les délicatement avec un pinceau doux ou une petite cuillère plutôt qu'avec les doigts ou une pince. Placez-les dans une petite boîte contenant de la fibre de coco légèrement humide mélangée à du sable fin, et fermez-la avec un couvercle percé de quelques trous d'aération.

La meilleure température est de 25-26 °C, et l'humidité dans la boîte doit être de 60-80 %. Au-delà de 28 °C, le développement échoue souvent et les œufs n'éclosent pas. L'incubation dure environ 60 à 90 jours.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes commencent à manger après quelques jours et doivent recevoir de très petits insectes comme des drosophiles et des grillons nouveau-nés. Comme ils grandissent vite, ils doivent être nourris chaque jour et recevoir du calcium. Gardez-les séparément pour qu'ils ne se blessent pas, surtout au début.

La mortalité chez les jeunes peut être assez élevée, et certains meurent sans cause apparente ; soyez donc préparé à des pertes. Donnez à chaque jeune une cachette et un substrat humide, mais pas mouillé.

Santé et erreurs courantes

Paroedura androyensis est une espèce facile à garder, et la plupart des problèmes tiennent aux conditions d'élevage. Les erreurs typiques sont :

- Carence en calcium, pouvant entraîner une déminéralisation osseuse. Saupoudrez les insectes de calcium et de D3, et donnez du calcium en coupelle aux femelles reproductrices.
- Substrat trop humide, qui peut empêcher la femelle de pondre et, au pire, provoquer une rétention d'œufs. Prévoyez des zones sèches.
- Queue mince chez une femelle qui pond beaucoup. C'est le signe qu'elle est épuisée et qu'elle a besoin de calme, de nourriture supplémentaire et de calcium.
- Surchauffe, surtout dans les petits terrariums et lors des chaudes journées d'été.
- Queues perdues après des bagarres, surtout chez les jeunes gardés ensemble sans assez de nourriture. La queue repousse, mais elle est plus lisse et dépourvue d'écailles pointues.
- Pertes inexpliquées de jeunes, qui surviennent chez l'espèce.

Un animal en bonne santé est vigilant, a une queue bien remplie et mange volontiers. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, cesse de manger ou devient apathique.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.